

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

Imprimé à St-Justin, Cté Maskinongé.

Vol. XI, No. 43

Berthierville, le jeudi, 13 AOUT 1936

Camille DUCHARME, Rédacteur-gérant.

207 candidats mis en nomination lundi dans les 90 comtés de la province

Il y a sur ce nombre 87 candidats libéraux et 90 unionistes officiels

TROIS COMMUNISTES DANS MONTREAL

L'Hon. Cléophas Bastien et M. J.-A. Laforest, respectivement libéral et unioniste, dans le comté de Berthier.

Une foule d'environ 2 mille personnes s'est rendue lundi après-midi pour entendre la dernière assemblée contradictoire de la présente lutte entre l'Hon. C. Bastien ministre sans-portfolio et candidat libéral et Monsieur J.-A. Laforest, porte-drapeau de l'Union Nationale.

L'assemblée qui se tenait dans la cour du collège St-Joseph, était présidée par Monsieur le Dr Th. Gervais, maire de la ville et Monsieur G. Normandin, président de l'Association libérale de Berthier.

En plus des deux candidats, plusieurs orateurs ont adressé la parole: du côté ministériel MM. Armand Sylvestre, Guy Ouimet, G. Cournoyer, Valmore Landry, avocat de Sherbrooke. Du côté oppositionniste: MM. Pierre Desrosiers, Hector Dupuis, échevin de Papineau, Montréal, Me Boissonneault, Me Oscar Gagnon et autres.

Nous reproduisons ici les discours des deux candidats.

M. LAFOREST.

"On me permettra d'exprimer ma surprise en constatant la présence de mon adversaire Monsieur Bastien, à cette assemblée d'aujourd'hui: la peur l'a pris ces jours derniers et vous savez comme moi qu'il n'aime guère à se faire dire des vérités, surtout dans des assemblées publiques.

"Je tiens à remercier cette foule paisible qui est venue entendre parler de politique: je remarque en plus que mon adversaire a donné congé aux employés de la Pépinière, ne craignez rien, messieurs, quand je serai député, je vous en donnerai des congés, moi aussi.

"Encore une fois, je le répète, si je suis entré dans la politique, c'est parce qu'on m'a demandé de le faire: tous les aspirants, tels que MM. Bolduc, Allard, Coutu et Gagnon, se sont ralliés avec moi: je ne suis pas le candidat d'un groupe, mais bien le candidat de tout le monde.

Un député doit rendre compte de son mandat, dit Monsieur Laforest: l'électeur a le droit de lui demander aussi ce que coûte tel contrat de chemin etc, etc, voici donc quelques questions, monsieur Bastien, sur lesquelles vous devrez répondre:

1. — Etes-vous un électeur du comté de Berthier? Y résidez-vous? Avez-vous des propriétés dans le comté de Berthier?
2. — Avez-vous voté en faveur du Prêt Agricole en 1935? Vous qui représentez un comté agricole?
3. — Avez-vous profité de la Loi Dillon et l'avez-vous votée?
4. — Avez-vous voté pour faire abolir le bulletin de vote avec talon?
5. — Avez-vous voté, au comité des comptes publics pour empêcher M. Duplessis de faire connaître la vérité?
6. — Avez-vous eu connaissance de la fabrication des listes électorales de Montréal et des vingt mille parjures qu'elles contenaient?
7. — Avez-vous eu connaissance que Joseph Cohen, député de St-Laurent ait volé son élection?
8. — N'est-il pas vrai que Joseph Cohen a retiré son indemnité parlementaire sans droit?
9. — N'est-il pas vrai que, Anatole Plante, ex-député de Mercier emprisonnait les électeurs dans son comité le 25 novembre?
10. — Est-il à votre connaissance que le premier ministre Godbout a déclaré que ses ministres ne seraient pas directeurs de compagnies et de Trusts et que votre collègue McDougall vient d'être nommé directeur d'une Compagnie de Mines?
11. — M. Bertrand a promis des destitutions dans son département de Procureur. En a-t-il fait?

REPONDEZ A CES QUESTIONS M. BASTIEN POUR ECLAIRCIR VOS ELECTEURS, SI VOUS ETES SINCERE ET INTEGRE.

Monsieur Bastien vous parle de prêt agricole; mais pourquoi a-t-il voté contre? Pourquoi a-t-il voté contre la pension des vieillards?

Il vous a parlé aussi à St-Gabriel de Brandon d'une manufacture de couchettes: il est bien tard pour parler de subven-

tions pour des industries et je me propose, une fois arrivé au pouvoir, de faire construire plutôt une manufacture de cercueils pour abriter monsieur Taschereau et ses amis.

Mes amis de Berthier savent que j'y ai donné mon appui aux industries nouvelles: depuis trois ans, échevin de ma ville, j'ai contribué de toutes mes forces pour établir chez nous la Kay Manufacturing et encore tout récemment j'ai fait de mon mieux afin de faire entendre les deux Conseils pour recevoir dans un avenir tout rapproché une nouvelle manufacture qui s'occupera de déshydrater et sécher les légumes: Voici un télégramme qui vous annonce, ouvriers de Berthierville, la construction prochaine de cette industrie.

Voilà de l'ouvrage, monsieur Bastien, et ce n'est pas votre travail, ce sont des actes et non pas des promesses comme vous en faites.

On accuse les Nationaux de n'avoir pas de programme. Il est dans notre programme d'abolir les Trusts, trust du lait, trust de la lumière, trust du charbon, trust de la gazoline.

Il est aussi dans notre programme d'abolir les rentes seigneuriales. Donner la pension des vieillards, donner un crédit agricole favorable. De faire revivre les chantiers, de donner la prime sur le beurre et le fromage les mois d'hiver. Donner de bons chemins, de bons ponts, de bonnes écoles et payer des salaires raisonnables aux maîtresses.

Il est aussi dans notre programme d'augmenter les employés de la pépinière de Berthier et faire revivre la pépinière de Ste-Phylomène et l'école des Gardes.

Il est aussi dans notre programme de voir à ce que la province paie ses dettes de fossés, chemins, ponts, concours agricoles. Il est aussi dans notre programme de payer des salaires meilleures que 10 sous de l'heure.

Il est aussi dans notre programme de voir à ce que la loi des accidents de travail soit en faveur des ouvriers. Voir à améliorer le salaire des camionneurs en diminuant les licences des autos.

Votez pour l'Union Nationale. Votez pour M. Duplessis, l'homme providentiel, le sauveur de la race. Sauveur de notre patrie nationale. Sauveur de notre religion. Rappelez-vous de ce qui est écrit sur les armes de Québec "JE ME SOUVIENS". Le candidat de l'Union Nationale saura se souvenir de vous le 17 au soir prochain lorsqu'il sera élu et que Maurice Duplessis sera aussi élu et qu'en fin vous aurez le gouvernement que vous méritez c'est-à-dire un gouvernement respectable et respecté.

En terminant rappelez-vous la parole de Sir Wilfrid Laurier qui nous dit: "Un gouvernement de 15 ans est un gouvernement pourri". Donc que pensez-vous de celui de Québec qui est au pouvoir depuis 40 ans?

M. BASTIEN

Comme vous tous de la grande famille libérale, j'ai passé, hier, une des plus belles journées de ma vie. J'ai accompagné notre nouveau Chef, l'Hon. M. Godbout à deux assemblées monstres, Louiseville et Joliette. Quoique M. Laforest ne m'aime pas de tout son coeur, je connais un peu les foules et devant l'immense assemblée j'ai parlé devant le premier de mes chefs et voilà ce que j'ai vu: L'Hon. M. Godbout sera élu. Les plus vieux semblaient dire: "ce jeune homme, nous l'adoptons comme notre fils. Les plus jeunes semblaient dire: c'est un des nôtres, un frère ce fils de cultivateur comme nous. Voilà pourquoi il me plaît pas à M. Laforest, à M. Duplessis et à ses amis.

M. Laforest, c'est un bon garçon, mais il a une manière à lui de ne pas tout dire la vérité, vous le connaissez, il cache toujours quelque chose. Il a retenu les services de 12 policiers de la ville, il aurait pu le dire, ce n'est pas si forçant de dire la vérité. Avouez donc qu'il y a 12 policiers de la ville de Berthier.

M. Laforest reviendra devant vous. Ce n'est pas la franchise même. Il se dit petit. Je ne sais pas s'il l'est seulement physiquement ou moralement aussi. Devant vous il veut se donner de l'importance en ne disant pas toute la vérité. Il est question d'une manufacture devant venir à Berthier. Je vous nie le droit d'en prendre le crédit pour vous seul car c'est le travail de tout le conseil de toute la Chambre de Commerce, c'est le travail de tous les citoyens. Il adore les téléphones et lit mal les télégrammes. Même, où il n'y a pas de poste télégraphiques il reçoit des télégrammes. A St-Gabriel il clamait qu'il avait reçu et a lu un télégramme de St-Michel des Saints; tout le monde sait qu'à St-Michel il n'y a pas de poste télégraphiques. Bennett n'a donné que \$7000, seulement pour améliorer notre voirie mais il a donné 40 millions pour la Province d'Ontario.

(à suivre sur la page 6)

AU REGISTRE CIVIL

Baptêmes:
Desrosiers. — Le 4 août, a été baptisé par M. l'abbé Georges Rondeau, vicaire de la paroisse St-Nom de Jésus à Montréal, Joseph-Jacques-Georges-Marie, enfant de Monsieur et Mme François Desrosiers, née Jeannette Rondeau; le parrain et la marraine étaient M. et Mme Joseph Barrette, oncle et tante de l'enfant, de St-Cléophas et la porteuse était Mlle Anit aRondeau, de St-Cléophas.

Coutu. — Le 7 août, par M. l'abbé C.-E. Beaudry, vicaire, a été baptisée Claire-Normande, enfant de M. et Mme Paul Coutu. Le parrain était M. Paul-O. Lavallée et la marraine, Bernadette Bellerose.

Adam. — Le 7 août, a été baptisé par M. l'abbé C.-E. Beaudry, J.-Jean-Guy-Roger, enfant de M. et Mme Albert Adam. Parrain, M. William Adam; marraine, Marie Adam.

MONDANITES

M. J.-E. Hamelin, représentant de la Compagnie d'Assurances Mutuelle du Canada, en voyage à Digby, Nouvelle-Ecosse, depuis mardi; il fait partie du groupe d'agents de cette compagnie qui ont fait \$150,000. d'affaires et plus durant l'année.

M. Albert Pilon, de Montréal, en visite chez ses parents samedi et dimanche.

L'Hon. M. Godbout, premier-ministre de la province, de passage incognito à Berthierville dimanche soir dernier, avant l'assemblée de Joliette.

M. Philippe Gendron, représentant de la Compagnie d'Assurances Métropolitaine, depuis quelques années à Berthierville, vient d'être appelé à Joliette pour un poste meilleur: en conséquence, M. et Mme Gendron sont définitivement partis de Berthier pour Joliette depuis mardi.

MM. Isale et Georges Marlon de St-Barnabé ainsi que Mlle Bernadette Lavallée, en visite chez M. Octavien Lavallée, du St-Esprit; Mlle B. Lavallée est retournée à Montréal par St-Hyacinthe.

MM. A. St-Arnaud, P.-H. Marinneau, Camille Houle, de Trois-Rivières et Laurent Giguère, de Louiseville, à Montréal, lundi.

Mme J.-A. Villeneuve, de passage à Berthierville et St-Gabriel de Brandon, mardi.

La Révde Sr Ste-Christine qui est pour une quinzaine de jours, au couvent de Berthier, a visité sa mère Mme Alfred Courchesne, de l'Isle Dupas; le Dr et Mme J.-A. Manseau de Montréal y étaient pour l'occasion.

Musique et diction

Cours spéciaux pour petits,

LORRAINE ROY

Entrée le 8 septembre.

(Pour gagner facilement la somme de \$100. voir détail en page 7.)

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE

F.-H. GAGNE — Cam. DUCHARME Ed.-Prop. Réd.-Gérant.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on verra bien s'adresser à nos bureaux.

IN MEMORIAM

FUNERAILLES DE MADAME ALBERT DEGRANDPRE

Ces jours derniers ont eu lieu en l'église de Berthierville les funérailles de Cécile Fafard, épouse de M. Albert DeGrandpré.

Les porteurs étaient: MM. Cuthbert Laferrrière, Bernard Drainville, Germain Fafard, Chs-Auguste DeGrandpré, Maurice Barrette et Emile Pagé.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil sa mère, Mme Pacifique Fafard, ses soeurs: Mme Hervé DeGrandpré, Mme Bernard Drainville, Mlle Fernande Fafard, Garde-Malade, Mme Notaire Pierre-Léon Casaubon, Soeur Marie-Romaine, Soeur Ste-Anne, Mlle Diane; ses frères: M. Paul Fafard, Rév. Père Eugène, Oblat missionnaire, MM. Placide Fafard, de Lavaltrie, Romain et Roland Fafard.

Parmi l'assistance nombreuse, on remarquait: Sr Marie-Elisabeth de France, Supérieure du couvent de St-Cuthbert, Sr Marie-Jacques, Sr Marie-Joseph-Albert et Sr Marie-Louis Meuri, Religieuses de Ste-Anne. Faisaient la quête: MM. Romain et Roland Fafard.

Télégrammes: Familles Blais et Duhaime.

Offrandes de Messes:

Dr Lorenzo DeGrandpré, Valleyfield; Mme A. Davignon, Alfred Plouffe, Pacifique Fafard, Mlle Augustine DeGrandpré, M. et Mme Lucien DeGrandpré, M. et Mme Lucien Guillemette, Mme C. Ricard, M. et Mme P.-L. Casaubon, notaire, M. et Mme Hervé DeGrandpré, Mlle Albina DeGrandpré, Mlles M.-J.-Anita et Lucienne DeGrandpré, Mme Vve Arthur DeGrandpré.

Bouquets spirituels: Famille Alphonse Dauphin, Mme Vve Eugène Farley, Religieuses du couvent de Rawdon, M. Lucien et

Mlle Blanche Laferrrière, Famille Cuthbert DeGrandpré, Mlle Irène DeGrandpré, Religieuses du Couvent de St-Cuthbert, M. et Mme Alfred Rochette, Mme Avila Barrette, Mme Wilfrid Bibeau, M. et Mme Cuthbert Laferrrière.

Sympathies:

Famille Mme Aimé Laporte, Famille Anselme Cabana, M. et Mme Chs-Edouard Rainville, Rolande et Annette Destremes, Dr Camille Blais, Montréal, Famille G. Normandin, M. et Mme Ignace Courchesne, M. et Mme J.-A. Champoux, Famille Aimé Gervais, Germaine Denis, M. et Mme J.-Ls. Albert, Louis Lafontaine, Famille J.-A. Livernoche, Mlle Jeanne Champagne, M. et Mme Adrien Ducharme, Famille Lorenzo DeGrandpré, Famille Louis Casaubon, M. et Mme G.-A. Daviault, M. et Mme J.-R. Brissette, Famille Rochette et Mme Philipps, Mme J.-O. Gadoury, M. et Mme Philibert Fafard, M. Hormisdas et Mlle Blandine Lafontaine, M. et Mme Adrien DeGrandpré, Dr et Mme Wilfrid Gendron, M. et Mme Ovide Poullet, Mme Henri et Mlle Cécile Pagé, Mme Jean-René de Cotret, Famille Albert Dostaler, M. Joseph DeGrandpré, Famille Arthur Blais, Mlles Françoise et Charlotte Barrette, Mlle Alice Olivier, M. et Mme L.-A. DeGrandpré, Mme Blaise Duhamel, Famille Vincent Lavallée, M. et Mme Gabriel Fernet, M. et Mme Arthur Rouleau, Mme Cuthbert et Mlle Marie-Reine St-Germain, Mlle Sara Forest, Mlles Laforest, Famille Oscar Grandchamp, Mme Ls-Victor Sylvestre, M. et Mme L.-P. Asselin, M. et Mme Léo Poirier, M. et Mme Albert Lallemant, M. Cadieux, Trois-Rivières, Charles Larocque, St-Chrysostôme, Donatien Lavallée, Famille Barthélemy Farley, Mme Adrien Paquin, Mme Bernard Laporte, Mme Bernèche, Mme Médéric Robillard, Mlle Lucienne Tellier.

PROCHAIN MARIAGE

Nous apprenons que le 5 septembre prochain, M. Lucien Béland, employé civil, unira sa destinée à Mlle Laure-Annette Denis, fille de M. et Mme Charles Denis.

La cérémonie religieuse sera présidée par M. l'abbé Ovide Mousseau, curé de St-Zotique à Montréal. Pas de faire-part.

Tel. 126

Dr Gérald Gervais, M.D.

Médecin

Berthierville

Tel. No 115

Dr G.-H. Pagé

Chirurgien-Dentiste

103 de Frontenac, Berthierville

Tel. 12

Gaston ALLARD

Avocat

Berthierville

RODOLPHE BEDARD

Bureau établi en 1908

Expert-comptable licencié et agréé "Chartered Accountant"

Consultations pratiques en matières Commerciales et Financières. 425, Avenue VIGER, MONTREAL.

MAURICE BRETON

AVOCAT

Le samedi seulement au bureau du Notaire J.-A. Boivin.

Tél.: No. 37 Berthierville.

L'HONORABLE CLEOPHAS BASTIEN AVOUÉ QU'IL EST BATTU DANS BERTHIER.

A l'assemblée tenue à Berthierville, lors de la mise en nomination, lundi après-midi, dans la cour du collège l'hon. Cléophas Bastien a déclaré ceci:

"Je sais que vous êtes contre moi et spécialement dans la région de St-Norbert. Je sais que vous avez été négligés. Je tiendrai d'autres assemblées et j'espère que vous me redonnerez votre confiance quand je vous aurai parlé. Vous avez souffert avec les bleus — une voix dans la foule — Parle-nous donc de Taschereau — Oui, dit l'hon. Bastien, je vais vous en parler.

"L'hon. Alexandre Taschereau a été l'un des plus grands hommes du pays et c'est avec lui que vous avez connu les années de prospérité. Il n'y a pas de misère, quoiqu'en disent nos adversaires".

Ce fut un "chou" général!... L'hon. Bastien tomba sur le dos de M. Pierre Desrosiers en disant qu'il n'était qu'un agitateur. M. Desrosiers avait précédé sur l'estrade M. Bastien et avait décrit la misère qui règne dans les foyers ouvriers des villes et des champs. Il accusa M. Bastien d'avoir payé des salaires de 15 et 20 sous de l'heure aux employés de la voirie... salaires généralement payés aux esclaves d'Afrique. Ce fut de l'ongues acclamations.

Mtre O. Gagnon donna la réplique à l'honorable Bastien. Il prouva, avec des affidavits assermentés, que le contre-maitre de la voirie, M. Beausoleil de St-Gabriel de Brandon, se faisait payer 10% pour échanger les chèques des employés.

Depuis le commencement de la lutte, M. Bastien nous parle que de Bennett, l'un de ses orateurs, M. Poulin, de St-Jean, de conscription et M. Gérard Cournoyer, de fleurs, de souvenirs à l'aurore du jour, des petits oiseaux qui font battre leurs ailes dans les cieus du comté de Berthier.

Mtre Gagnon, Pierre Desrosiers, Raoul Rainville et Mtre Gaston Allard parlent de politique provinciale et de la population qui crève de faim.

Pauvre Bastien!... Il est battu! Un Indépendant.

DU TEMPS DE MM. GOUBOUT ET BASTIEN...

Une pareille des scandales révélés au Comité des Comptes publics. Quand M. Vautrin devenu ministre, se fit payer \$1,000.00 au titre de vice-président de la Chambre, poste qu'il n'occupait plus.

Au témoignage de M. Vautrin se rattache un incident plutôt cocasse. Non seulement M. Vautrin a fait payer ses frais de pension par la province, mais il est même allé jusqu'à faire payer par la princesse les culottes dont il s'est servi pour aller dans ses voyages de colonisation. Il est vrai que dans un beau mouvement de probité politique, il a remis ses culottes à la province — sans jeu de mots. Voyez plutôt: Page 668, séance du 9 juin 1936:

M. Arthur Richard, sous-ministre de la colonisation, témoigne, interrogé par M. Duplessis.

M. Duplessis — M. Richard, sous le serment que vous avez prêté, avez-vous eu connaissance que Monsieur Vautrin, l'ancien ministre du département de la colonisation, a fait payer à même les fonds du département des habillements pour lui et des habillements pour certains de ses amis?

M. Richard — Tout ce que je me rappelle, c'est une paire de "breeches" dont il s'est servi pour aller dans la forêt.

M. Duplessis — Combien cela a-t-il coûté?

M. Richard — Ça a coûté quelques dollars.

M. Duplessis — Avez-vous une bonne connaissance que des habillements, accoutrements achetés à même les fonds publics par l'ancien ministre, M. Vautrin, ont été payés à même l'argent du département de la colonisation?

M. Richard — Pour ce qui est des "breeches", j'ai la certitude parce qu'il me les a envoyées. Quant au reste, je ne le sais pas mais je pourrais m'enquérir.

M. Duplessis — Si je vous disais, M. Richard, que M. Vautrin a fait payer avec les argents du département des habillements, accoutrements, valises, pour lui et pour certains de ses employés et que le remboursement de \$1,600 présenterait l'aspect que cet argent aurait été remboursé à la province pour ce que M. Vautrin aurait dépensé pour s'habiller, lui et les siens?

M. Richard — Je l'ignore.

La FAIBLESSE

PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANEMIE:

Pâleur, Faiblesse, Manque d'appétit, Fatigue, Nervosité

Douleur de dos, de reins, Irrégularités, Périodes douloureuses, Troubles internes essentiellement féminins

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

De Chimie FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal



Académie de La Salle

TROIS-RIVIERES

Affiliée à l'Université Laval

Pensionnat entièrement à l'épreuve du feu. Aménagement moderne. Cours Secondaire sanctionné par un diplôme de l'Université Laval — excellente préparation aux écoles supérieures telles que les Hautes Etudes Commerciales, l'Ecole Polytechnique, l'Ecole de Chimie, etc.

Cours Commercial bilingue — cours primaire. Grands succès aux examens officiels de juin dernier.

Entrée: 1 et 2 septembre. Demander prospectus.

TEL.: No. 34

J.-W. ROBILLARD

Agent de

MASSEY-HARRIS

BERTHIERVILLE.

DECIDEZ SAGEMENT

QUE CE SOIT pour une ondulation permanente: Nous en donnons avec ou sans machine.

QUE CE SOIT pour ondulations KOMOL, à l'eau, au papier ou traitement à la vapeur. Votre coiffure aidera votre charme.



"Garanti de 6 mois"

Satisfaction complète si vous avez soin de nous confier votre appointment.

SALON LEO

le plus moderne à Berthierville

Tél. No. 62

129 Montcalm

(Bloc Chénard)

Plateau 9827-28-29

Nous faisons une spécialité de l'achat et de la vente de

MINES

CADIEUX & LANDON

Valeurs industrielle — Mines — Obligations

30 ouest, rue St-Jacques

MONTREAL

NOUS RECOMMANDONS TOUT SPECIALEMENT MALARTIC LAKE SHORE

Advertisement for ANTALGINE capsules, highlighting its effectiveness for various pains.

661, No. 89 18 de Frontenac

Dr Emile Poitras, M.V.

MEDECIN - VETERINAIRE

BERTHIERVILLE

Advertisement for LAME SEGAL shaving products, featuring a cartoon character and a price of 5 for 25¢.

En veillant avec vous . . .

DEVISE: S'unir pour mieux s'aimer.

THERESE, Directrice.

CAUSERIE

Il fait si bon se réunir.

OUI -- NON

Deux petits mots de trois lettres seulement et qui ont leur signification tout à fait contraire: le premier, c'est l'affirmative, le second, c'est la négative.

Oui! charmant petit monosyllabe; surtout sur les lèvres d'un petit enfant. **Oui!** c'est le mot qui, toujours, se dit par les Anges, là-haut dans le ciel, et toujours par les "Saints" sur la terre. **Oui!** c'est le mot que toute créature doit dire à Dieu, quand Il parle, qu'Il désire, qu'Il commande, ou qu'Il se fait représenter. **Oui,** c'est le mot qui ouvre le ciel.

Oui, c'est le mot de l'obéissance, de l'affection, de la reconnaissance. Il fait la joie de celui qui le prononce et de celui qui l'entend. **Oui** rend toujours gracieux et fait aimer celui qui le dit. **Oui** veut dire: "tout ce que vous voulez, je le veux; tout ce que vous me commandez, je le ferai." C'est le mot magique qui crée le sourire, qui apaise la colère, qui rapproche les cœurs et ramène la paix! Il ne donne aucune peine à prononcer; il s'épanouit sur les lèvres comme un souffle de l'âme. Un **oui,** c'est un sourire.

Puissions-nous toujours dire **oui** à tout ce qui est bon, à tout ce qui est beau; **oui** à tout mouvement du cœur nous poussant au sacrifice, au dévouement, au devoir; **oui** enfin à tout ce qui ne nous éloigne pas du droit chemin de la vertu.

Non! mais c'est le mot de l'enfer? Le mot de la désobéissance, de la révolte, du caprice, de l'entêtement, de la haine. **Non** ne retentit jamais dans le ciel. **Non** exige tout un effort de la langue frappant le palais, comme le pied d'un capricieux frappe le sol.

Le cœur n'est pas fait pour dire **non!** Ce vilain mot fait repousser et haïr; c'est la séparation violente de deux volontés; c'est l'obstacle qui rend toute union impossible; c'est la mort de l'amitié, c'est le mot qui fait des blessures saignant toujours.

Et cependant, ce **non** créé par l'ange rebelle, il est des heures, où sur la terre, il faut savoir le prononcer avec énergie! Heureux celui qui sait alors le dire!

La jeunesse qui commence sa carrière à travers le monde, veut-elle garder dans toute son intégrité, sa pureté, sa dignité, sa liberté? . . . Il faut qu'elle sache dire **non** même à la puissance qui commande, même à l'amitié qui supplie, même aux larmes qui tentent d'émouvoir, quand la conscience et l'honneur sont outragés. Il faut qu'elle sache dire **non** à son cœur, quand il voudra l'entraîner là où ne brillera pas le nom de Dieu et quand il voudra faire oublier les enseignements reçus sur les genoux de sa mère.

Regardez ceux qui dévorent les remords; regardez ceux qu'écrase le mépris des gens; ils n'ont pas su dire **non,** et ils sont descendu dans l'objection et le mépris où vous les voyez.

Ce **non** dit énergiquement à ceux qui tentent de vous faire tomber, ce **non** du jeune homme ou de la jeune fille qui ne recule pas devant le devoir et l'honneur, dut-il briser son cœur et marcher dessus, ce **non,** c'est le **oui** le plus fort et le plus héroïque de l'âme fidèle à son Dieu.

Puissions-nous toujours, au cours de notre trop courte vie, savoir dire en temps et lieu: **oui** et **non.**

Glane pieuse.

THERESE.

Un mot du bon Dieu

Sourire à qui vous dérange
Obliger qui vous a fait peine,
Oublier de voir un manque d'attention,
Toujours écouter, toujours soutenir,
Toujours pardonner!
Non seulement être bon,
Mais toujours laisser voir qu'on l'est —
Nous ne sommes ici-bas que pour deux choses:
"Faire de la vertu pour nous;
"Du bonheur, pour autrui.

Réflexions . . .

Etre un embarras

Il y a quelque temps, j'étais en promenade dans une famille amie. Là, se trouvaient, en plus du père et de la mère et de six grands enfants — le dernier a seize ans — deux vieillards, les grands-parents paternels. Je fus tellement surprise de la manière avec laquelle on traita ces vieux, que mon imagination trotte encore sur ces choses et ma plume, quoique inhabile à tout genre de travail écrit, ne peut s'empêcher de transcrire ici ce que mon

pauvre cœur, affectueux pour ces chers vieux a ressenti de mépris et de dégoût pour ces ingrats.

O vous, enfants ingrats, qui allez dans la vie si pleins de confiance en vous-mêmes, vous si flattés, si adulés, vous qui, à cette heure, pouvez d'un mot ou d'un regard, commander à tous les vôtres, un jour, viendra, sachez-le bien, que ce sera votre tour. Si le hasard fait tomber sous votre main, ces lignes exprimées pour vous, mettez-les en réserve pour les jours de solitude forcé qui s'avancent lentement, mais qui s'avancent avec le pas monotone du malheur et de l'épreuve qui finissent toujours par arriver.

Oui, "vous serez au rebut" et ce, avant longtemps; rebut forcé par vos infirmités, par le grand âge, par votre impuissance d'agir, par votre intelligence affaiblie qui ne vous permettra plus de faire servir votre influence, mais qui aura conservé cependant assez de lucidité pour vous laisser comprendre que vous êtes à charge à tous.

Une autre parole plus dure que celle-là: être au rebut, parole que vous ne dites pas ouvertement mais qui tombera un jour dans vos âmes, qui auront alors beaucoup à expier, est celle-ci: Les vieux sont des embarras!

Oh! déchirante pensée que celle-là!! Le sentir dans sa famille comme ces meubles encombrants dont on n'ose pas se défaire mais qu'on ne sait où placer. Partout, ils choquent les yeux; ils sont si démodés! Partout, ils obstruent un passage; ils sont si lourds! Partout, ils déparent l'harmonie d'un appartement: ils sont si disgracieux! Aussi, on les met ici, puis là; puis ici encore; on voudrait presque ne plus les voir.

Ces meubles ne sentent pas, ne voient pas, ne comprennent pas; mais toi, pauvre cœur de vieillards, caché sous cette enveloppe extérieure que le temps a flétrie, que la paralysie a raidie; toi qui vis toujours d'une vie qui ne peut que montrer ses exigences; toi qui aimes toujours et qui ne peut montrer ce qui se passe en toi, oh! comme tu dois souffrir!!

Un embarras, dans cette maison! toi, cher vieux, qui lui a donné une grande partie de l'aisance qui la fait resplendir! Un embarras, pour ces êtres toujours aimés! ces êtres, chère bonne vieille, pour lesquels tu as usé ton temps, ta santé, ton intelligence!

Certes, on ne le vous dit carrément; on ne le pense pas peut-être; mais on agit avec vous comme si réellement vous embarrasiez. Douleuruse souffrance, qui vous fait expier ce que vous avez mis de trop naturel dans votre affection, de trop égoïste dans votre dévouement! Triste épreuve dont rien sur la terre ne peut diminuer l'amertume!

Quelques remarques qui montrent dans quel degré de hauteur d'estime on tient les chers vieux dans cette maison. Ils sont pieux?... ils ne sont que des dévotieux. Cherchent-ils à ne peser sur personne et se montrent-ils facile à contenter? . . . C'est qu'à le cœur vieillit comme le corps et le détachement chez eux n'est qualifié que d'indifférence.

Un attrait particulier les attirent-ils dans la solitude de leur chambre? . . . Manie de vieux, dit-on de se tenir cachés.

Leurs largesses des quelques biens qui leur restent, se font-elles un peu plus grandes qu'à l'ordinaire? . . . Quels mérites ont-ils, puisqu'ils sont insensibles aux privations et qu'ils ne donnent que ce qu'ils vont quitter.

Ils sont doux, patients dans leurs maladies et résignés à mourir. . . On réplique encore, que le bon sens leur dit de se souvenir des conditions de leur âge, et qu'à leur âge, on peut bien mourir, on a vécu d'ailleurs assez longtemps.

Terribles ingrats! Vous récoltez demain, ce que vous semez aujourd'hui. A votre tour, vous serez traités comme vous traitez vos vieux parents; leur faiblesse, leur impuissance, le besoin perpétuel qu'ils ont d'être aidés, secourus, soutenus, tout comme le petit enfant au berceau, leur manque presque totalement. Pour vous, pas une des vertus de la vieillesse que vous ne traduisiez par une nécessité.

Chers bons vieillards, votre vieillesse est comme un noviciat qui prépare à l'entrée du ciel. Noviciat pendant lequel, vous vous dépouillez petit à petit de tout ce qui rappelle la terre, et ce noviciat fini, vous entrez dans la jeunesse perpétuelle. Ce sera la délivrance, les grandes jouissances, le vrai bonheur. Oh! consolez-vous de vous sentir des embarras, chers vieux!

"Chaque jour voit tomber un anneau de votre chaîne.

"Et le poids de votre vie est allégé d'un jour!

"Marielle".

JARDIN DU POETE. —

Grand'Mère

Je possède un grand-maman, Aux cheveux blancs, au doux visage, Qui me parle très doucement, Même quand je ne suis pas sage. Aussi, je l'aime de tout cœur, Et chaque jour, dans ma prière, Je dis avec grande ferveur, A Jésus, de bénir grand-mère.

Grand-maman ne voit presque pas, Malgré ses lunettes géantes, Et tient, pour affermir ses pas, Un bâton, dans ses mains tremblantes. Alors, du journal, chaque jour, Je lui lis une page entière, Et tous les jeudis, à mon tour, C'est moi qui promène grand-mère.

Elle a parfois l'air soucieux, Même quand près d'elle, je joue, Et je vois tomber de ses yeux, De grosses larmes sur sa joue; Pour chasser bien loin son tourment, J'accours sur sa poitrine chère, Et j'embrasse tout doucement, Les doux yeux mouillés de grand-mère

Papa dit qu'en devenant vieux, Chacun retourne vers l'enfance, Je ne sais, mais je dis: tant mieux! Et j'en bénis la Providence. Car, c'est pour ça que maintenant, A grand-maman, je suis si chère, Et que je sens mon cœur content, En me trouvant près de grand-mère.

Quand assise sur ses genoux, J'ai bien écouté chaque histoire, Qu'elle me dit d'un ton très doux, Et que j'inscris dans ma mémoire, Pour elle, seule, sans façon, Mais en y mettant la manière, Je répète quelque chanson. . . Alors, je vois rire grand-mère.

Bref, grand-maman et moi, faisons Une bonne paire d'amies; Elle m'aide pour mes leçons Et je respecte ses manies. Aussi, comprenant mon bonheur, A tous les enfants de la terre, Je souhaite du fond du cœur, D'avoir toujours une grand-mère!

Envoi de "Marielle".

QUELQUES RECETTES

Petits pains aux noix et au raisin
2 1/2 tasses farine, 4 c. à thé de poudre à pâte Magic, 1/2 c. à thé de sel, 1 c. à soupe de sucre, 2-3 tasse de lait, 5 c. à soupe shortening fondu, 1 œuf.
Tamiser ensemble les ingrédients

secs. Ajouter au lait le shortening et l'œuf battu et ajoutez aux ingrédients secs, en mélangeant bien. Mettez sur la planche enfarinée et pétrissez légèrement. Roulez très mince. Etendez le beurre amolli et saupoudrez de raisins, noix hachées, et un peu de sucre granulé. Coupez en carrés d'environ 4 pces. Roulez chacun comme pour un gâteau coulé à la gelée. Comprimez les rebords ensemble, badigeonnez du jaune d'œuf délayé dans un peu d'eau froide, et saupoudrez de noix et de sucre. Laissez reposer dans le moule graissé environ 15 minutes. Cuisez à four modéré à 400° F., environ 25 minutes.

Le Cigare du Jour!



Lisez LE COURRIER DE BERTHIERVILLE.

POUR VOS ASSURANCES VOYEZ

J.-E. HAMELIN

123 de FRONTENAC,

Tél. 84

Berthierville.

Si vous désirez en Assurance, une protection parfaite et de tout instant, Placez vos risques et responsabilités de tous genres par l'entremise de

Laurent Roy

Courtier en Assurances

Représentant des meilleures Compagnies Canadiennes-Françaises, Américaines et Anglaises.

Résidence: 168 Frontenac. — Tél. 180 — Berthierville.

Informations fournies avec plaisir et entière satisfaction sur chacune de vos difficultés à résoudre.



SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:

FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITE FATIGUE HABITUELLE
EPUISEMENT MANQUE D'APPETIT

PRENEZ LES

PILULES MORO

CIE MEDICALE MORO
1566, St-Denis, Montréal

Nos Courriers

Maskinongé

Sont actuellement en visite chez Mme Louis Bélaïr, Mme Edgar Coursel, Mme Dr Boucher, M. Paul Boucher de Montréal.

Mlle Bernadette Lacourse de Grand'Mère a passé quelques jours chez sa tante Mme Théophile Lacourse.

M. et Mme Arthur Clément de St-Barthélemy en visite dimanche chez M. J.-O. Paquin.

Mme Vve Joseph Paquin a passé la fin de semaine à Montréal où elle rendit visite à sa fille Thérèse, novice chez les SS. des S.S. N.N. de Jésus et Marie à Outremont.

Nous apprenons que M. Donat Dugas, malade depuis quelque temps est allé suivre un traitement au Sanatorium Deblois aux Trois-Rivières. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Victor Gingras, M. et Mme Edouard Foyer et leur fils, de Marquette Michigan, sont en visite chez leurs nombreux parents. Ils passeront une quinzaine au Canada.

M. et Mme Wellie Moreau et leur famille de Trois-Rivières, ont passé quelques jours chez M. Arthur Picotte et J.-Bte. Baril.

Mme Ths. Trépanier de Montréal, en visite dimanche dernier chez son frère M. Joseph Bastien, rue de l'église.

Ste-Ursule

Mlle Berthe Leblanc passe une quinzaine chez sa soeur Mme André Chrétien de Rivière Pierre.

M. et Mme Jos. Paquin de Montréal et leurs enfants sont pour quelques jours à Ste-Ursule chez Mmes Joseph Leblanc et Edouard Paquin ainsi que chez leurs nombreux parents.

Mlle Bernadette Lemay de Shawinigan chez son frère M. Lucien Lemay.

M. Jean Douville de Montréal

chez M. Arthur Lessard pour visiter Mlle Adrienne Bergeron en promenade chez ce dernier.

M. et Mme Lucien Dumontier de St-Barthélemy ainsi que leurs enfants passent quelques temps chez Mlles Malboeuf et autres parents.

M. et Mme Lucien Lambert de Louiseville et leurs enfants ont passé quelques jours chez leurs nombreux parents de Ste-Ursule.

La Reine

Marriages:

M. Prospère Cossette a Mlle Georgette Bordeleau.

M. Ulyde Paquin a Mlle Merlise Bordeleau.

M. Donat Casaubon a Mlle Simone Gauthier.

La récolte de foin est presque terminée, le rendement est bon. Le grain a belle apparence, par contre les insectes causent de grands ravages dans les jardinages. La cueillette des fruits, raisins, a été bonne, et les framboises, bleuets, annoncent bien.

Visiteurs:

Le Révd. Père Martin Veillette ayant reçu l'onction sacerdotale à Ottawa, le 2 août, chez les Pères Dominicains est en promenade dans sa famille, il chantera sa première grand'Messe ici, dans notre église paroissiale.

Un banquet sera servi chez M. Napoléon Veillette père du nouvel ordonné. Nos félicitations à cette excellente famille qui compte déjà plusieurs religieux.

M. le Curé Théotime Gravel, curé de St-Barnabé, a visité la région et rencontré plusieurs de ses anciens paroissiens de St-Didace, demeurant par ici.

M. Eustache Ladouceur avait le bonheur de recevoir ses enfants religieux le Révérend Père Georges et le Révérend Frère Gabriel, tous deux de la communauté des Pères du St-Sacrement en mission à New-York et Révde Soeur Louise-Marie, des Révdes Soeurs de la Providence

de l'Institut des Sourdes-Muettes de Montréal, Mlle Marie Ladouceur, de Montréal, ses fils Lionel Philippe et Paul Emile Ladouceur de l'Ontario. Ils furent reçus cordialement chez M. et Mme Ovilla Ladouceur avec qui réside M. Eustache Ladouceur, septuagénaire.

Que l'on se presse!... c'est urgent!...

De temps à autre, il nous vient la nouvelle que le mouvement de colonisation de cette année sera arrêté... faute d'argent, paraît-il.

C'est étrange tout de même que nous soyions tellement à court de capital tout d'un coup, dès, qu'il s'agit de colonisation.

On nous rapporte également qu'il se dépensera quelques millions pour les chemins dans les vieilles paroisses du Québec.

On nous dit de plus que l'on trouvera d'autres millions pour les secours directs.

C'est pourtant de l'argent!... tous ces millions!

Qui nous fera croire que la réfection et l'entretien des belles routes de la province sont d'égale importance avec l'établissement des Canadiens chez eux?

L'argent dépensé pour une famille canadienne qui s'établit au pays, qui aide au développement d'une région nouvelle, vaut pourtant plus, socialement et nationalement, que celui dépensé pour permettre à une famille de touristes de venir, se faire nourrir par des parents ou des amis, au pays.

Il ne faut pas avoir fait un bien grand cours d'économie politique pour constater ce fait.

LE THÉ 'SALADA' est délicieux

Une famille canadienne qui travaille à l'agrandissement de la patrie par le défrichement de ses terres, rend sûrement autant de services au pays que celle qui se fait nourrir, habiller, loger, chauffer, fournir d'eau et d'électricité, enfin, soigner, par la charité étiatisée, en ville.

Et si nos renseignements sont exacts, l'argent pour les chemins de touristes et pour les chômeurs ne manquera pas.

Pourquoi alors faudrait-il que manque justement celui qui servirait à ce qui, est le plus nécessaire, le plus important, le plus urgent, chez nous: l'établissement des Canadiens chez eux?

Nous avons dit: le plus urgent, c'est bien cela!

La colonisation peut se faire en tout temps de l'année, avec plus ou moins de difficultés.

Mais ce que l'on ne peut pas faire en tout temps de l'année, ce sont les chemins de colonisation.

Ce que l'on ne peut faire aussi

économiquement en tout temps de l'année, ce sont les constructions requises pour les établissements nouveaux.

Les chemins peuvent être faits économiquement dans la belle saison seulement.

Il en est un peu de même pour certaines constructions.

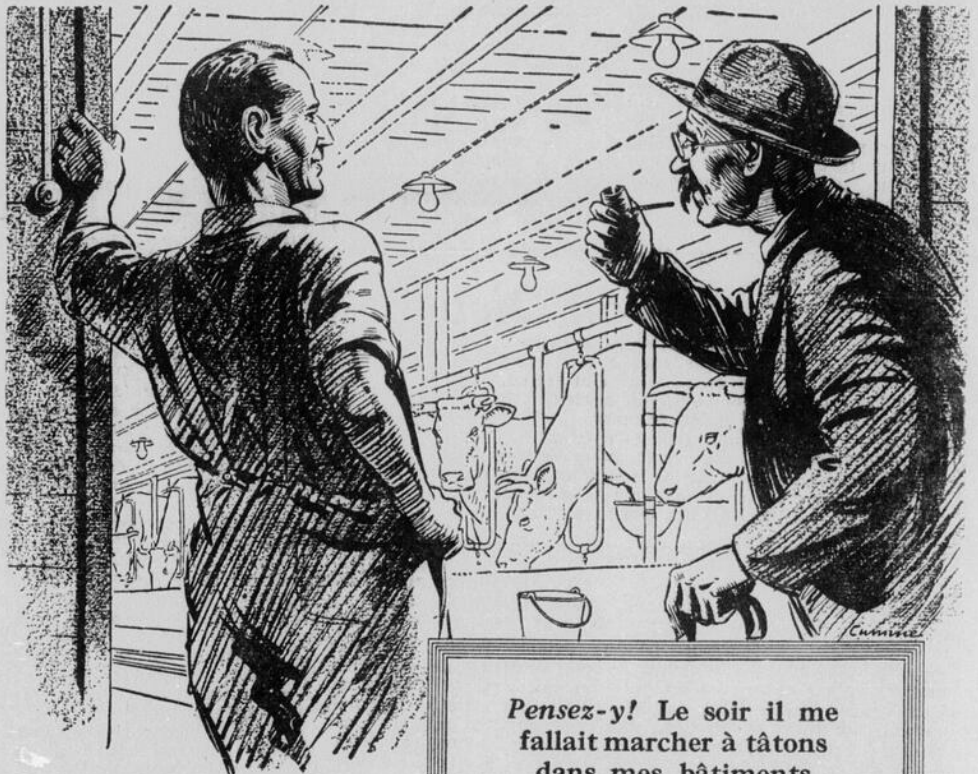
Nous voici au mois d'août, et nous sommes en retard. Collectivement, nous sommes gravement coupables de ces retards.

Allons-nous les continuer? Allons-nous tenter de démontrer à notre population qu'il est plus important de dépenser l'argent pour le bénéfice de gens quelconques qui nous rendent visite, plutôt que pour l'établissement de nos gens, chez eux? 1er août, 1936.

J.-Ernest LAFORCE.

La foi doit être la lumière des lumières, la lumière de l'étude, la lumière de la raison, la lumière de l'obéissance et du commandement.

LA VIE DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC ET L'ÉLECTRICITÉ



Pensez-y! Le soir il me fallait marcher à tâtons dans mes bâtiments à la lueur d'une lanterne!

LE VIEUX CULTIVATEUR:—

"Oui monsieur! Vous pouvez être fier d'avoir la lumière électrique dans vos bâtiments. Ça paraît bien... tout est clair... pas de coins noirs... Et il ne doit pas y avoir de danger pour le feu! Pensez-vous! Dans mon temps il me fallait marcher à tâtons le soir dans mes bâtiments!"

LE JEUNE CULTIVATEUR:—

"Moi aussi j'ai fait ça un temps mais, lorsque je me suis aperçu que la lumière électrique était si bon marché



j'ai fait filer tous mes bâtiments... et je vous assure que je m'en trouve bien. Ils paraissent si bien maintenant que tout le monde en parle... et le Dimanche les visiteurs n'arrêtent pas... Sans compter que ce que vous avez dit au sujet du feu est vrai... Je me sens plus en sûreté depuis que je ne me promène plus avec une lanterne."

La Compagnie Shawinigan maintient un personnel de spécialistes de l'éclairage qu'elle met au service de ses clients. Renseignez-vous auprès de notre représentant local.

THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.



"Je sais," de répondre le bambin, "vous y allez par TÉLÉPHONE"

"Aujourd'hui," disait le papa, "je dois me rendre à Winnipeg, Regina, Halifax, Saint-Jean et New York, mais je serai de retour pour te mettre au lit ce soir."

"Oh, oh," de répondre le bambin, interloqué pour un moment — puis se rappelant une communication interurbaine avec sa grand'maman, à 300 milles de distance, — "je sais, vous y allez par téléphone!"

Et c'est ce que doit faire son papa. Homme d'affaires moderne, il a constaté que le téléphone interurbain est un intermédiaire rapide, sûr et économique—de fait, la version moderne des bottes de sept lieues.



Les appels entre postes et "de personne à personne" bénéficient du tarif de nuit chaque soir après 7 heures et TOUTE LA JOURNÉE DU DIMANCHE.

Nouvelles de Baie Comeau

Baie Comeau, P. Q., 5 août. — Baie Comeau, la plus récente cité-frontière du Canada, le berceau de l'industrie de pulpe et de papier que l'Ontario Paper Company y établit actuellement au coût de \$12,000,000, sera reliée lundi prochain à tous les autres centres de civilisation par un réseau de radio-téléphone.

A 200 milles de Québec, sur la rive nord du golfe St-Laurent, des techniciens et des experts sans-filistes aménagent en ce moment le système qui doit permettre à cette ville naissante d'établir un contact permanent avec Rimouski, ville de la rive sud. A Rimouski, les communications de Baie Comeau seront greffées à un réseau téléphonique ordinaire. Le système qui sera inauguré lundi constitue une remarquable innovation dans le domaine de la radio-téléphonie, innovation que sauront exploiter à l'avenir tous les centres privés de facilités de communication à cause de leur éloignement des régions civilisées, surtout pendant la longue saison hivernale.

M. A.-A. Schmon, président de l'Ontario Paper Company, de Thorold, Ontario, prendra place à son bureau récemment construit ici, lundi après-midi, soulèvera un appareil téléphonique moderne, demandera la communication chiffrée et conversera, un instant plus tard, avec le colonel Robert R. McCormick, éditeur de la "Chicago Tribune", à son bureau de Chicago. Il s'agira d'un simple appel téléphonique, mais ce sera le premier qui viendra d'une région aussi éloignée sur la côte du golfe. Après cet appel inaugural, Baie Comeau établira son premier contact direct avec la presse en communiquant la nouvelle de l'exploit radio-téléphonique.

Installé par la Canadian Marconi Company, le nouveau système comprend des transmetteurs contrôlés par un cristal de plus récent modèle, à Baie Comeau, à Shelter Bay et à la chute aux Outardes, trois propriétés de l'Ontario Paper Company qui seront elles-mêmes reliées par des radio-téléphones. Ces transmetteurs au contrôle automatique assurent la permanence du service et transmettent même les sons de la voix.

La station centrale, située à Rimouski, de l'autre côté du golfe, est exploitée en coopération avec la National Telephone Company. Les postes receveurs et émetteurs de la radio sont situés à environ un mille de la ville et reliés par câbles à la station centrale. C'est à ce point également que les fils reprennent les communications téléphoniques.

Après trois siècles d'isolement, l'immense région sauvage et inhabitée de la rive nord du golfe se trouve reliée aux centres civilisés du continent nord-américain. Les directeurs de la compagnie habitant Montréal, Thorold, Chicago ou toute autre cité pourront communiquer en quelques secondes avec leur propriété de l'extrême-nord. Le service sera d'ailleurs à la disposition du public puisqu'il fera partie d'un vaste réseau de communication. De Toronto ou de Timbuctoo, n'importe qui pourra causer avec un citoyen de Baie Comeau, sans plus de difficulté que pour un appel quelconque à longue distance. Les habitants de la nouvelle cité — l'un des grands centres industriels de demain — voient cette innovation d'un bon oeil, inutile de le mentionner. Ils pourront ainsi causer en toute saison avec leurs amis habitant à l'extrême opposé de la gigantesque forêt. Et ils pourront même, si le coeur leur en dit, échanger quelque amical salut avec les passagers d'un navire voguant sur le Pacifique, en route vers le pays des Célestes...

Québec, 6 août. — L'importance, pour la province de Québec, de l'entreprise instituée à Baie Comeau par l'Ontario Paper Company pour la production du papier a été soulignée aujourd'hui par M. A.-A. Schmon, président et directeur-gérant de cette compagnie, au cours d'une entrevue. M. Schmon est arrivé ici hier à bord du Québec, de la C.S.L. sur lequel se trouvaient également les membres de la section technique de la Canadian Pulp and Paper Association et ceux de l'Association technique de l'industrie américaine de la pulpe et du papier. M. Schmon a fait remarquer que les moulins érigés sur la rive nord du golfe St-Laurent ne nuiront en rien à l'industrie canadienne du papier à journal, ni à aucune entreprise privée.

L'entreprise de Baie Comeau est d'intérêt primordial à la province. Outre qu'elle nécessitera, d'ici deux ans et demi, une dépense globale de

\$12,000,000 pour le paiement des salaires et l'achat de pièce d'équipement, elle assurera plus tard au Québec un nouveau marché constant pour l'écoulement de ses produits et l'emploi d'une main-d'oeuvre permanente. La compagnie ne fera concurrence à aucune autre entreprise du genre, a mentionné M. Schmon, puisque toute production de Baie Comeau sera réservée à la "Chicago Tribune" et au journal affilié le "New York Daily News."

"Il faut surtout bien comprendre, a déclaré M. Schmon, que la production du moulin Manicouagan, à Baie Comeau, n'affectera pas sensiblement la vente des papeteries déjà en existence dans la province de Québec, bien que cette production empêche les commandes du New York News d'aller ailleurs. Au cours de la dernière décennie, ce journal ne s'est approvisionné que partiellement dans la province de Québec, achetant son papier en majeure partie des moulins de Terre-Neuve et des Etats-Unis.

"Ainsi, le New-York News a acheté un total de 348,999 tonnes de papier à journal au cours de 1933, 1934 et 1935, soit une moyenne de 116,333 tonnes par année, dont 22,243 tonnes seulement furent manufacturées au Québec. Avec la construction du moulin Manicouagan, la totalité du papier à journal requis par le New York News sera produite en cette province, au détriment des moulins de Terre-Neuve et des Etats-Unis.

"Il est toutefois encore plus intéressant d'apprendre qu'en 1938, lorsque le moulin précité entrera en opération, la "Chicago Tribune" et le "New York News" consommeront approximativement 350,000 tonnes de papier à journal par année. La production annuelle du moulin de Thorold de l'Ontario Paper Company n'atteint que 150,000 tonnes, a mentionné M. Schmon. Celle de Baie Comeau se chiffrera par 100,000 tonnes. Ce qui signifie que les deux journaux affiliés devront quand même acheter 100,000 tonnes de papier par année d'autres entreprises. Ces entreprises n'en continueront donc pas moins à vendre autant de tonnes à ces journaux dont les besoins d'approvisionnement s'accroissent substantiellement d'une année à l'autre.

"Des milliers de citoyens du Qué-

bec profiteront directement de l'entreprise de Baie Comeau, tout comme ils en bénéficieront actuellement. D'autres provinces, d'autres pays, même, auraient accueilli cette entreprise "à bras ouverts" si l'on en juge par les offres alléchantes qu'ils ont proposées à la compagnie."

Comme on lui demandait pourquoi l'on avait choisi la région si éloignée, et, à prime abord, si peu engageante de Baie Comeau, pour l'aménagement du nouveau moulin, M. Schmon répondit: "Pour plusieurs considérations. D'abord, nous détenons un contrat par lequel un moulin de pulpe devait être construit pour fournir 100,000 tonnes de matière première soit de pulpe, au moulin de Thorold. Ce projet se révéla trop dispendieux. Par ailleurs, nous nous étions engagés à développer la région de Manicouagan, à procurer du travail aux ouvriers de la province de Québec et à fournir des commandes aux industries locales. Nous n'avons pas voulu nous soustraire à ces obligations. Enfin, nous sommes les pionniers de la rive nord du golfe. Malgré la dépression, qui nous eût permis d'acheter notre papier à journal ailleurs, à de meilleures conditions, nous n'avons pas voulu éluder les sacrifices pécuniaires qui nous permettent de maintenir nos responsabilités envers les citoyens de la province de Québec qui se trouvent à notre emploi. En fin de compte, nous croyons que nul placement ne peut être plus sûr qu'en cette province.

"En tant que firme canadienne, nous avons un gros enjeu dans la province et le Dominion. Nous avons foi en l'avenir du Canada et sommes prêts à fonder des industries solides qui profiteront à toutes les classes du peuple. Avant l'expiration de 1938, nous aurons investi un total de \$18,000,000 dans l'entreprise de la Baie Comeau. La majeure partie de cette fortune aura été dépensée dans la province de Québec. Après 1938, nous assurerons un emploi permanent à des centaines d'ouvriers du Québec et nous continuerons à effectuer d'importants achats dans cette province également. Cependant, nous ne délozerons indirectement pas un seul ouvrier actuellement au travail, ni ne ferons concurrence à un seul manufacturier canadien. La richesse tirée

de l'entreprise de la Baie Comeau sera donc, pour cette province, une richesse entièrement nouvelle, née du développement d'une région jusqu'ici déserte et improductive."

M. Schmon a noté, en terminant ses remarques, qu'on n'a lancé au public pour le faire participer au financement de cette entreprise. "Tout se fait avec l'argent de l'Ontario Paper Company, a-t-il dit, et nulle émission de valeurs ne sera offerte au public, ni maintenant ni plus tard. Nous courrons seuls tous les risques; personne n'y peut perdre un seul sou".

Après son arrivée, M. Schmon a passé la journée dans la vieille capitale et est alors reparti pour Baie Comeau, afin d'y surveiller les travaux en chantier. Environ 1,700 hommes travaillent actuellement à l'aménagement d'une cité modèle et à l'installation d'une centrale d'énergie.

L'AMITIE

L'amitié vraie, l'amitié profonde et réelle, est très difficile à atteindre; aussi est-elle très rare.

Tout le monde en rêve et recherche, je dirai même une humilité qui se rencontrent rarement dans le coeur de l'homme, la majorité des gens n'y arrivent jamais et doivent se contenter d'imitations. On a des camarades, des copains... des habitués; pas de vrais amis!

Les partenaires sont de tout genre, de sport, de cartes, de théâtre, de voyage; le hasard des jours les rejettent ensemble de semaine en semaine, de mois en mois; mais que quelque chose arrive et voilà qu'on se passe très bien de la camaraderie ou même de l'amie intime, les circonstances plutôt que les affinités réelles avaient rapproché ces êtres.

Quant aux relations mondaines, fondées sur les convenances, le snobisme et l'intérêt, leur ressemblance avec l'amitié est tellement lointaine qu'il serait mal de les mentionner. Qu'est-ce donc que l'amitié, ce courant chaleureux que l'âme humaine désire si fort et qui exige une si parfaite loyauté?

C'est quelque chose de céleste, quelque chose qui appartient entiè-

rement au domaine de l'âme; c'est encore une sorte d'électricité aussi mystérieuse que la vraie, et qu'aucun homme ne peut expliquer.

L'amitié n'est pas fondée sur la bonté, la générosité, le dévouement ni la gratitude; c'est une force occulte qui attire et qui guide un esprit vers un autre, et les sondent ensemble pour toujours.

Peut-être la meilleure définition est-elle celle d'un philosophe de l'antiquité: deux amis avec un "ego", un "moi" commun.

Un ami vrai est un des miracles du monde. Il faut l'accepter sans l'expliquer.

Son amitié pour nous n'a pas de motif précis; il ne vous aime pas parce que vous êtes riche ou pauvre, beau ou laid, intelligent ou insipide. Il tient à vous comme Montesquieu tenait à La Boétie: Parce que c'est vous, et parce que c'est moi.

L'amitié réelle c'est le don du ciel, ou le présent des dieux; c'est pourquoi sans doute tant de gens ne la connaissent pas et n'ont pas la plus petite idée du bonheur qu'elle apporterait à la vie. On vit, on meurt, on a eu des parents, des relations, des connaissances; ceux qui auraient dû être nos amis ont eu les leurs; un golfe, large comme l'Océan, a divisé les existences! Qu'importe! La méditation de ce qui aurait pu être a encore une certaine saveur, un certain reflet lumineux atténuant le brouillard grisâtre qui nous enveloppe du berceau à la tombe!

Rosine Caudert.

"L'Avenir National"

GRATIS
Un magnifique cadeau est donné
gratuit avec chaque livre de
Thé ou Café
BRISTOL
Thé noir garanti Ceylan et Indien
Café garanti pur.
EN VENTE PARTOUT
Demandez-le à votre fournisseur

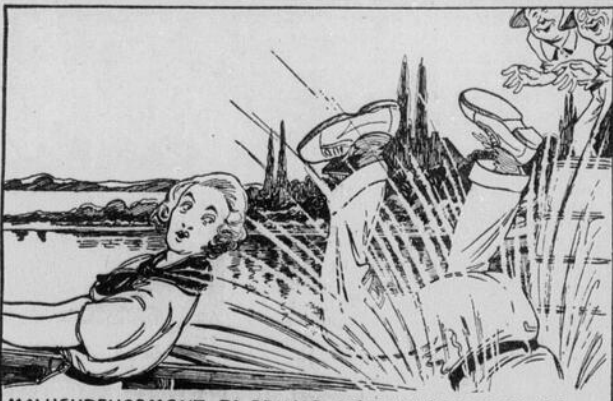
T'a pas ?



T'AS DÉJÀ PRIS LE COMMANDÈMENT DE LA BARQUE À L'APPROCHE DU QUAI ET DONNÉ À TA FEMME LES INSTRUCTIONS NÉCESSAIRES.



ET À MESURE QUE L'EMBARCATION AVANCE, TU T'APPRÊTES À SAISIR LE QUAI POUR FACILITER LE DÉBARQUEMENT -



MALHEUREUSEMENT, TA FEMME M'ET UN PEU TROP DE VIGUEUR SUR SON DERNIER COUP DE RAME. LA CHALOUPE HEURTE LE QUAI ET TU EXÉCUTES UN PLONGÉON PARFAIT



T'AS EN SUITE ESSAYÉ UNE BLACK HORSE ? CA FAIT OUBLIER LES PIRES CONTRETEMPS !

Dites simplement -
"Bière"
BLACK HORSE
Dawes, S.V.P.

DISCOURS...

(suite de la première page)

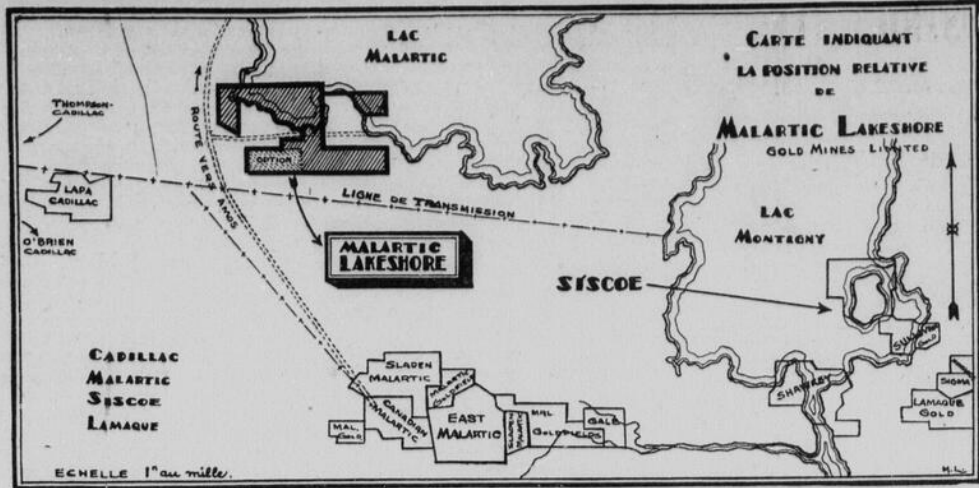
L'Hon. M. Bouchard, lui, a obtenu 4 1/2 millions. Prenez donc les journaux de samedi et vous verrez que j'ai gagné à faire mettre 75 milles piastres pour faire continuer la route Trans-Canada. Laforest dit que le chemin de St-Norbert ne se continuera pas, et bien le chemin de St-Norbert progresse. Je n'oublie pas mes bons amis de St-Norbert, ni ceux de St-Gabriel. Laforest vous lisez les télégrammes, mais vous ne lisez pas les journaux. Si vous aviez lu les journaux de samedi, vous verriez que j'ai fait mettre \$45000 additionnelles pour continuer la route de St-Norbert. J'ai fait quelque chose pour vous. Je suis en retard pour aller vous voir, j'irai demain. J'apporterai la lumière sur certains faits et je vais tellement vous convaincre que vous allez voter pour moi.

M. Laforest, c'est un nouveau dans la politique qui a l'appui de tous les chefs conservateurs de Berthier. Tous les autres avaient refusé, sauf M. Gagnon qui avait fait son dépôt et a attendu à vendre pour le retirer. Vous qui vous accaparez les documents des autres, vous avez lu une lettre venant d'une Dame de St-Norbert, mais avez-vous été au fond de la question? Lorsqu'un homme d'affaire prête, il lui faut des garanties. Avez-vous demandé à cette dame si elle avait des garanties? Vous ne vous êtes jamais intéressé à la question. Vos amis les bleus d'Ontario ont proposé un crédit agricole provincial. Ils ont dit nous prêterons jusqu'à 60% sur la valeur de la terre. Le prêt agricole fédéral a quelques défauts. Pour y remédier nous payons 2% et nous allons payer jusqu'à 5%. Le prêt agricole fédéral est une institution nouvelle qui a besoin d'être remodeler mais comme le disait l'Hon. M. Godbout hier, lorsque vous avez une grange qui n'est pas assez grande, vous ne la démolissez pas, mais vous l'agrandissez. Commençons par améliorer le prêt agricole fédéral. Laforest, l'homme au télégramme et au téléphone, vous promet un crédit agricole, mais vous savez qu'en Ontario il a fait un "fiasco" lamentable. Ontario a perdu 40 millions dans le prêt agricole Provincial et il en est rien resté de profitable pour les cultivateurs.

Pour répondre à M. Boissonnault, croyez-vous que je vais renier mon ancien chef, M. Alexandre Taschereau, un homme qui m'a procuré la position qui me permet de mieux vous aider et vous protéger. Non, je ne le renie pas. Il ne s'est pas sauvé, la crise l'a usé, s'est à cause de son âge qu'il est parti. Dans l'univers depuis 10 ans, le seul homme qui est resté debout, non je n'ai pas honte de le dire, c'est l'Hon. M. Taschereau. Dans tout l'univers la tempête a couché tous les Premiers ministres, et le seul qui soit resté debout, c'est l'Hon. M. Taschereau.

Un fonctionnaire a commis une erreur, il a pris les intérêts sur les salaires de députés et pendant 10 ans qu'il était député Duplessis ne s'en est pas aperçu pas plus que moi. Je ne l'approuve pas, mais il les a remis. Est-ce que nos adversaires ont le droit de traiter de voleurs tout le parti libéral? Je dis que non. Il y a quelques années, le C.P.R. a fait arrêter 10 conducteurs qui ont été traduits devant les tribunaux, est-ce que pour cela tous le C.P.R. étaient des voleurs. Nous allons faire comme a fait le C.P.R. Une enquête nous en aurons une. Nous avons nommé 2 juges, un bleu et un rouge. Nous allons en prendre aussi des bleus dans la souricière, car il y en a des bleus dans tous les départements, trop même, et il y en a qui vont se faire prendre. Nous voulons une enquête, mais nous ne la voulons pas à la manière de Hamel, nous ne la voulons pas comme Duplessis, en bourreau qui disait aux employés "faites attention mes amis, si vous ne dites pas ceci ou cela, on se rappellera de vous. Ce n'est pas de cette enquête là mais bien une enquête devant les juges et les coupables seront punis.

Nos adversaires prétendent gagner, mais le 17 au soir vous ne les croirez plus. Laforest prenez une note: Sur 17 municipalités peut-être prendrez-vous une majorité dans 2, peut-être trois, pas certain la troisième. Je vais vous battre comme j'ai battu les autres et parce que vous lisez mal les télégrammes.



HAUSSE CONTINUELLE DANS LA PRODUCTION DE L'OR EN QUEBEC

La production aurifère s'est appréciée très rapidement dans notre province depuis cinq années. Le dernier rapport du gouvernement indique un revenu de \$2,000,000 pour le mois de mai.

Quoique les chiffres aient plus que doublé au cours des cinq dernières années, il est parfaitement logique de prévoir une continuation dans la croissance de notre extraction de l'or. Plusieurs mines importantes augmentent présentement le tonnage de leurs moulins tandis que nombre de jeunes entreprises entrevoient très prochainement la mise en opération de leurs ateliers.

Jamais auparavant, dans l'histoire de la province de Québec et du Canada tout entier, n'avons-nous été témoins de développements aussi sensationnels que ceux qui ont marqué les premiers six mois de cette année. Les récentes découvertes sur les propriétés O'Brien-Cadillac, Lamaque, Sigma, Sullivan et Siscoe sont autant de preuves convaincantes que la province de Québec joue déjà un rôle prépondérant dans le développement de l'industrie minière au Canada.

Profits de 100 à 2,500% réalisés en moins d'un an dans la région Cadillac - Malartic - Siscoe - Lamaque

Valeurs	Bas	Haut 1936
O'Brien-Cad.	.30c	\$7.00
Thompson-Cad.	.23c	1.50
Siscoe	2.80	4.35
Sullivan	.60c	1.90
Malartic Lakeshore Mines 27 - 30		
Canadian Mal.	60c	1.35
East Malart.	.15c	.82
Lamaque Gold	2.80	9.30
Sigma Mines	1.00	4.05

La prochaine vedette de la région Cadillac - Malartic - Siscoe. Malartic Lakeshore Mines Ltd.

La position géographique de MALARTIC LAKESHORE attire vivement l'attention des géologues miniers. Cette mine d'or est située en plein centre de la chaîne aurifère qui traverse les mines citées dans le tableau comparatif ci-dessus.

Les travaux de développement exécutés à date ont mis à découvert plusieurs veines richement minéralisées.

L'échantillonnage du minéral donne une teneur variant entre \$10 à 106 d'or et d'argent à la tonne.

Le coût des opérations est sensiblement abaissé par l'accès au pouvoir électrique à moins d'un demi-mille de distance et par la facilité du transport de l'équipement minier et des provisions par une route du gouvernement qui traverse la propriété pour aller s'embrancher à celle d'Amos.

La direction déploie toute son énergie à employer les mesures les plus efficaces et économiques possibles pour développer MALARTIC LAKESHORE en une exploitation productive.

En prévision d'une hausse très prochaine, nous vous recommandons fortement de placer votre commande d'achat aujourd'hui tandis que MALARTIC LAKESHORE se vend encore aux environs de 27-30.

M. J.-A. Lusier fait maintenant partie de notre personnel.

Notre Département de la Statistique est maintenant sous l'habile direction de M. M. Lachapelle.

M. GOUBOUT A VOULU LA LOI DILLON

De par son vote donné à l'Assemblée législative, le 3 décembre 1931. M. Adéard Goubout condamnait l'attitude prise par M. Aimé Guertin, alors député de Hull, de traiter le bill Dillon d'"inique", le plus inique qui n'a jamais été présenté en cette Chambre". Le premier ministre ne peut plus prétendre le contraire aujourd'hui, puisque son vote démontre catégoriquement qu'il approuvait entièrement ce bill et qu'il ne le trouvait pas "inique". Voici le rapport du débat et les votes donnés, tels que publiés par les "Journaux de l'Assemblée législative du 8 décembre 1931, aux pages 60 et 61:"

"Et à leur retour. Conformément à l'ordre du jour, la Chambre se forme de nouveau en comité plénier, pour l'étude du bill (No. 32) intitulé: "Loi modifiant la Loi des élections contestées de Québec", et siège ainsi durant quelque temps; puis, M. l'Orateur ayant de nouveau pris place au fauteuil, M. le président du comité fait rapport que celui-ci n'a pas terminé l'examen du bill et qu'il désire avoir la permission de siéger de nouveau.

"Ordonné que le comité siège de nouveau à la présente séance.

"Le président du comité fait rapport que lors de l'étude de ce bill (No. 32), sur l'article 2, l'honorable député de Hull a déclaré, en parlant de ce projet de loi, actuellement à l'étude, qu'il était "inique, le plus inique qui n'a jamais été présenté en cette Chambre"; que lui, le Président du comité, ayant alors décidé que l'expression n'était pas parlementaire et que ledit député devait la retirer; que ce dernier, l'honorable député de Hull, en a appelé de la décision du président du comité.

"Et la décision étant mise aux voix par M. l'Orateur comme suit: "La décision du Président du comité sera-t-elle maintenue", la Chambre se divise et, sur la demande qui en est faite, les noms sont enregistrés ainsi qu'il suit:

POUR: MM. Arcand, Bachand, Bédard, Bélanger, Bergeron, Bissonnet, Caron, Casgrain, Charbonneau, Chouinard, Côté (Bonaventure), Crête, Dansereau, David, Delisle, Desmarais, Dillon, Duffy, Dufour, Dugas, Fauteux, Fillion (Lac St-Jean), Fortin, Francoeur (Dorion), Frigon, Gagnon, (Frontenac), Gagnon (Kamouraska), Gauthier, Giguère, GOUBOUT, Grant, Laferté, Lapierre, Lemieux, Lortie, McDonald, Moreau (Roberval), Moreault

(Rimouski), Paquet, Piché, Power, Rochette, Sabourin, Saint-Onge, Samson, Saurette, Savole, Stockwell, Taschereau (Montmorency), Thibault, Turcotte. — 52.

CONTRE: MM. Barré, Béique, Bertrand, DUPLESSIS, Elle, Fisher, Gault, Guertin, Sauvé. — 9.

La décision du Président du comité est ainsi maintenue.



CAMPAGNE D'ELECTIONS

avec



Modèle 5 T-3 \$59.00

Cabinet compact de dessin moderne et attrayant, contenant un superhétérodyne de 5 lampes à 2 bandes, avec portée de fréquences de 540 à 6600 k.c. Tonalité, volume et puissance remarquables.

RCA RADIO
RCA Victor



Modèle T 4-2 \$37.50

Superhétérodyne de 4 lampes, combinant la beauté et la bonne opération dans un joli petit cabinet. Facile à transporter. Excellent pour la maison d'été ou pour la maison de ville.

TERMES FACILES À PARTIR DE \$1.00 PAR SEMAINE

"ERABLO"
NOUVEAU SIROP D'ERABLE COMPOSE
Demandez-le chez votre épicié
FABRIQUE PAR
C.-H. Rondeau
BERTHIERVILLE

DISTRICT ELECTORAL DE BERTHIER

Election du 24 août 1931

Election du 25 nov. 1935.

	Bastien	Mousseau	Bastien	Martineau
1. Ville de Berthier	70	115	93	135
2.	60	67	64	68
3.	85	145	144	115
4. Paroisse de Berthier	72	65	78	53
5.	35	42	46	47
6.	48	51	153	30
7. St-Cuthbert	87	58	58	60
8.	106	63	110	64
9.	72	33	123	19
10. St-Barthélemy	82	34	101	42
11.	87	135	107	128
12.	73	56	118	31
13. St-Viateur	38	29	51	20
14. Ile Dupas	55	39	78	31
15. Ile St-Ignace	81	76	125	64
16.	21	49	55	22
17. Lanoraie	34	37	47	35
18.	77	82	82	104
19.	42	36	33	52
20. St-Norbert	98	40	97	58
21.	62	20	56	35
22. Par. St-Gabriel	50	16	33	41
23.	63	17	41	42
24.	31	9	28	17
25.	28	7	28	11
26. Vil St-Gabriel	95	32	67	60
27.	70	43	58	64
28.	85	38	44	81
29. St-Damien	44	25	61	30
30.	89	71	80	87
31. Saint-Charles	75	32	104	72
32.	63	30	70	32
33. Lavaltrie	41	42	52	55
34.	27	25	40	19
35. Vil. de Lavaltrie	33	27	158	52
36. St-Zénon	124	50	111	67
37. St-Michel	113	63	64	36
38.	63	34	39	53
TOTAL:	2479	1836	2897	2032
Majorité Libérale 643			865	
Voteurs Inscrits 4898			5532	
Votes donnés 4315			4929	

**Pour les cultivateurs.—
OU VA L'ARGENT DU MINISTERE
DE L'AGRICULTURE**

M. Godbout et ses acolytes font grand état du budget agricole de la province de Québec. L'automne dernier ils disaient que 11, 12 et 13 pour cent du budget du gouvernement était affecté à l'agriculture. C'est faux. M. Godbout ne devrait pas tromper ainsi ceux qui le laissent les appeler "confrères". Comme les dépenses totales de la province ont été de \$65,890,548.14, et que le budget de l'agriculture a été de \$3,529,710.95, il se trouve que le budget de l'agriculture représente exactement 5.3 du budget total. Il est intéressant maintenant de savoir à quoi sert ce budget.

Il y a d'abord \$1,055,688.75 payés en salaires. Il est bon de noter en passant que ce n'est qu'en 1919-20 que le budget du ministère de l'agriculture provincial, y compris un subside fédéral de \$271,000 a atteint le million de dollars. Ce ne fut ensuite qu'en 1928-29 qu'il a atteint les deux millions de dollars, et dès 1930-31 il atteignait les trois millions. Comme on le voit, plus le gouvernement dépensait, plus les cultivateurs s'appauvrissent. Ceux à qui nous payons \$1,065,688.75 en salaires nous dépensent en frais de voyages \$394,229.10. Ces gens-là ne voyagent pas en bicyclette, et nous payons pour leurs automobiles \$129,553.82. Il y a beaucoup de cultivateurs qui n'ont pas les moyens de recevoir de journaux, il en est probablement ainsi des fonctionnaires les mieux payés, car nous payons pour eux \$1,232.65 d'abonnements à divers journaux. Les impressions, reliures, papeteries et fournitures de bureau pour ces messieurs nous coûtent \$112,001.68. Le ministère a organisé à Deschambault une ferme école qui lui a coûté durant le dernier exercice fiscal \$45,606.68. Some farm, you know. Le ministère de l'agriculture gaspille \$99,355.87 pour faire chanter ses louanges par deux journaux agricoles. Le gouvernement donne directement à des cultivateurs (des amis privilégiés) \$581,840.71, et il leur fait parvenir indirectement, par des associations, \$273,484.93. Les écoles d'agriculture reçoivent \$354,342.22; les associations agricoles \$309,392.61; et il y a des subventions spéciales à des amis et à des associations pour un montant de \$146,607.15. Il reste quelque chose comme \$300,000 dépensés à toutes espèces de choses. Comme on le voit, ce ne sont pas les argentés dépensés qui ont fait défaut, ce sont plutôt les dépenses profitables. Les salaires et les dépenses de voyages ont pris la grosse moitié du budget. Cultivateurs, vous savez ce que tous ces argentés dépensés vous ont valu! Laissez-vous M. Godbout et ses amis continuer à se payer des voyages et des salaires élevés tandis que vous voyez vos blens diminuer malgré vous. Votez pour M. Maurice Duplessis et ses candidats afin d'avoir enfin l'aide dont vous avez besoin.

**LE RESULTAT DES ELECTIONS
TRANSMIS PAR RADIO LE 17**

Radio-Canada diffusera, le lundi, 17, à partir de 7 heures p.m., le résultat des élections dans la province de Québec. Des arrangements ont été faits avec la Canadian Press afin d'assurer au public radiophile un radio-reportage aussi complet et aussi rapide que possible.

**Lisez
LE COURRIER DE BERTHIERVILLE.**

**Low Fares to
Ottawa Exhibition
August 24 to 29**
Round trip fare from
Montreal
COACH CLASS: \$3.35
FIRST CLASS: \$3.85
Going between Aug. 24
and 29.
Return limit Sept. 1,
1936.
CANADIAN PACIFIC

**Les Lithinés
du Dr Gustin**

Procurent économiquement la meilleure eau de table et de régime.
Alcaline — Lithinée — Pétillante — Digestive sont très efficaces contre
Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin.
Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre. Il faut essayer aussi les Pastilles de Lithinés Gustin que l'on suce à la fin des repas dans les déplacements pour remplacer l'eau Lithinée.
EN VENTE A LA
PHARMACIE BERTHIER ENRG.
Voisin du Manoir.
La Cie Canadienne des Agences Modernes 6614 Délorimier, Montréal.

**Un Bon
COLLET**



Cette mousse crémeuse est une preuve de sa force moelleuse et de sa pétillante pureté.

**LA BIÈRE
Frontenac
White Cap**



VOTEZ POUR L'UNION NATIONALE

RECOMPENSE

de \$100.00 à celui qui nous apportera un bulletin en blanc avant le 17 août.

J.-A. Laforest Candidat Officiel dans Berthier.

(Le Comité local de l'Union Nationale.)



GODBOUT

joue cartes

sur TABLE

VOTEZ POUR L'Hon. ADÉLARD GODBOUT et son programme clair, précis et constructif -- l'homme qui voit et dit où il va -- qui, franchement et honnêtement, met cartes sur table à la vue de tous.

VOTEZ POUR L'HOMME NOUVEAU QU'EST ADELARD GODBOUT. Votez pour le gage de courage et d'honnêteté qu'il donne et que vous offre son programme.

NE PERMETTEZ PAS QU'UNE PROPAGANDE MENSONGERE rompe votre foi politique, fausse votre jugement et vous détourne des saines traditions que défend le gouvernement de M. Godbout.

ÉLISEZ CET HUMBLE FILS DE CULTIVATEUR et les hommes qu'il a choisis pour leur sincérité, leur franchise et leur honnêteté -- ces hommes à qui pas un ne peut adresser le moindre reproche et qui jouissent d'une réputation brillante dans toute la province.

C'EST L'HEURE DU CULTIVATEUR, DE L'OUVRIER ET DE LA JEUNESSE.



- 1 L'octroi de primes pour stimuler la production du beurre et du fromage; des avantages spéciaux aux éleveurs pour encourager la production du "bacon";
- 2 L'institution d'un Office des débouchés agricoles pour trouver et développer des marchés d'outre-mer et la création d'agences commerciales à l'étranger;
- 3 Des subventions spéciales pour le drainage des terres, l'installation de postes de broyage de chaux, l'aménagement d'entrepôts coopératifs, la construction d'abattoirs locaux;
- 4 L'amélioration du crédit agricole;
- 5 Une aide pécuniaire à l'agriculture, proportionnée à l'importance de cette industrie au Canada;
- 6 La dépense de \$5 millions pour mener à bien un vaste mouvement colonisateur, dirigé par un organisme indépendant de toute ingérence politique; l'adoption de mesures propres à améliorer le sort du colon;
- 7 Le salaire raisonnable pour tous les travailleurs, avec salaire minimum même pour les hommes; la limitation des heures de travail conformément aux progrès sociaux de notre époque;
- 8 L'allocation familiale aux mères nécessiteuses et aux orphelins, l'allocation de vieillesse (dont les premiers paiements seront faits à la fin d'août);
- 9 La révision des indemnités pour accidents du travail, avec, à l'avenir, le libre choix du médecin par l'accidenté;
- 10 La modification de la législation sur l'extension juridique des conventions collectives de travail suivant les données de l'expérience;
- 11 Travaux publics pour remplacer la charité d'Etat.

VOTEZ pour GODBOUT et ASSUREZ la PROSPÉRITÉ de votre PROVINCE !